

Documentation

2015-2017



Jeanne Schmid

www.jeanne-schmid.com

jyschmid@gmail.com

Promenades et autres histoires

Balades dans le Vallon

Promenades-performances

Conception et réalisation
Jeanne Schmid
en collaboration avec
Gilles Malatray
aka Désartsonnants,
artiste sonore, Lyon

Du 8 au 10 mai 2015,
dans le cadre des
**Journées des Alternatives
Urbaines (JAU2015)**

Quartier du Vallon,
Lausanne

Crédits photo: Jeanne Schmid
Yannick Maron
Siripoj Chamroenvidhya

Au cours de randonnées de deux heures, émaillées de performances et d'installations mobiles, Gilles Malatray et moi-même avons partagé avec une dizaine de groupes de promeneurs notre regard et notre écoute sur quelques unes des particularités visuelles et sonores qui parsèment le territoire du Vallon et participent à son identité.

Pour l'occasion, j'ai réalisé le guide des Balades dans le Vallon, une brochure illustrée qui aborde le quartier par le biais de son histoire et de sa géographie et présente les itinéraires des balades, permettant aux promeneurs de faire la randonnée en toute autonomie.





Balades dans le Vallon

Intervenants:

Joséphine Maillefer,
musicienne

L'association Parkour
Lausanne

Julien Sansonnens

Désartsonnants

Jeanne Schmid

Le tag de l'homme
vous fait signe...



Montez donc les escaliers



La Promenade des Eaux n'existe plus.

14 C'était une allée de marronniers prolongeant la rue du Vallon en amont de l'actuelle rue du Nord. Elle permettait de rejoindre le pavillon de cure aménagé un peu au-dessus des bains de la Rochelle.

Vétuste et mal entretenu, le Pavillon des Eaux fut détruit au cours d'une tempête en 1889.

La crue qui s'ensuivit fut dévastatrice.

Le Pavillon irrécupérable fut rasé, et plusieurs marronniers abattus. Dans les années qui suivirent, le voûtage du Flon entraîna la disparition des chutes et on abattit les quatre marronniers restants; plus rien ne justifiait désormais l'appellation de «Promenade des Eaux» ce nom fut abandonné.

Au milieu du XVIII^e siècle, le site avait abrité les assemblées de «l'Académie des Eaux» présidées par la belle Suzanne Curchod, future épouse de Jacques Necker et mère de Madame de Stael.

Une fontaine a été érigée à l'emplacement de l'entrée des bains de la Rochelle. Elle s'y trouve encore aujourd'hui.

Degrés, escaliers
et terrasses...
Ici autrefois le Flon
tombait en cascades
Ici autrefois on venait
prendre les eaux

Ici aujourd'hui,
une scène en plein air?



La balade s'achève.
Pour rejoindre les AMV, gravissez les volées de marches qui s'élèvent au fond de la rue du Nord et dirigez-vous sur votre droite. Un passage vous conduira sur la rue de l'Industrie.



Le court sentier d'écoute jaune démarre du chemin du Calvaire que vous prendrez au coin de la place du Nord. Longez par le côté les bâtisses des AMV, et dirigez-vous sur votre gauche.

Ce petit chemin qui longe le dos des AMV a été nettoyé et réhabilité par les usagers du Vallon sous l'impulsion de l'association de quartier.

Offrez-vous le plaisir de savourer la musique ténue des arbres, et aiguissez vos sens à la recherche des sources des bruissements.

Le guide des Balades dans le Vallon est disponible auprès de l'association de quartier du Vallon, ainsi qu'à l'Impasse du Phoenix, galerie d'art, place du Nord, à Lausanne .

<http://alternativesurbaines.ch/portfolio/balades-sensibles/>

<https://jeanne-schmid.com/category/realisations-recentes/balades/balades-dans-le-vallon/>

Contre plongée

Installation vidéo

ArtEdifices 2015

Le Turlet, Poliez-Pittet

Du 30 mai

au 19 septembre 2015

La porte du Turlet s'est refermée derrière moi, les fenêtres sont bouchées, ou alors, elles ne s'ouvrent pas.

Je lève les yeux

*Captivée par le son et les images qui défilent
au dessus de moi, intriguée par cette construction intérieure
qui restreint ma liberté de mouvement, frôlant des murailles
chargées de souvenirs qui ne sont pas les miens ; j'hésite à me
retourner pour ouvrir la porte et sortir.*

Un ascenseur descend des profondeurs du clocher.

Sa lourde masse mécanique arrive inexorablement sur moi

*Cette machine assassine me laissera t elle une chance de m'en
sortir ?*

Pas d'échappatoire transversale possible

Ecrasée, je ne peux qu'accepter cette trajectoire imposée

Alors, le noir.



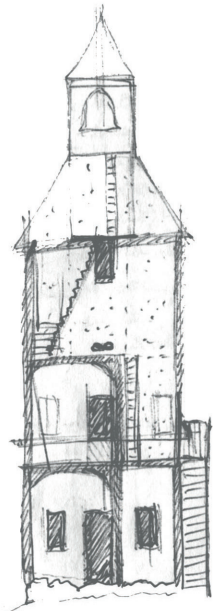
*Pourtant, linéaire et sans heurts, mon parcours commence, qui
me conduit dans un mouvement continu du danger imminent à
cette ouverture à laquelle j'aspire...*

*Que peut-on bien ressentir lorsqu'on se prend un ascenseur sur
la cafetière ?*





Crédit photo: Magali Koenig, Vevey



Contre plongée

Construite sur l'effet de perspective d'une contre-plongée dans un espace restreint, cette installation suggère par son mouvement en aller et retour un déplacement vertical dans les hauteurs du clocher.

Elle illustre la sensation paradoxale - mélange d'enfermement et d'ouverture - que j'ai ressentie en pénétrant pour la première fois dans l'intérieur aux proportions si particulières du Turlet.

A travers elle, la gêne physique se concrétise en une menace mécanique descendant du plafond, le besoin impérieux de rejoindre l'espace extérieur se raconte au travers d'un voyage dans les profondeurs d'un métro arrangé.

L'intemporalité des sensations défile en boucle, d'ascenseur à tunnel, et d'enfermement à tentative d'évasion !

Balade à Malley

Itinéraire
photographique

Quartier de Malley,
Lausanne - Renens
Mars-avril 2016

Conception et
réalisation

Jeanne Schmid et
Katalin Hausel

Pour la deuxième fois, Katalin et moi parcourons ensemble un territoire afin de partager dans une carte virtuelle notre perception des lieux.

A Malley, c'est le vide qui m'a frappée pendant de notre balade.

Des rues, des façades, des passages, des lieux de stockage en plein air, des parkings, des voies de chemin de fer... Pas vraiment déserts, juste étrangeté silencieux. Le quartier m'a surprise par sa vacuité. Me laissant un sentiment d'attente... comme si une suspension s'y était instaurée...

Un devenir entre parenthèses. Préfigurant peut-être un bouleversement urbain déjà perceptible à quelques bâtisses récentes qui semblent posées là dans une incohérence muette.

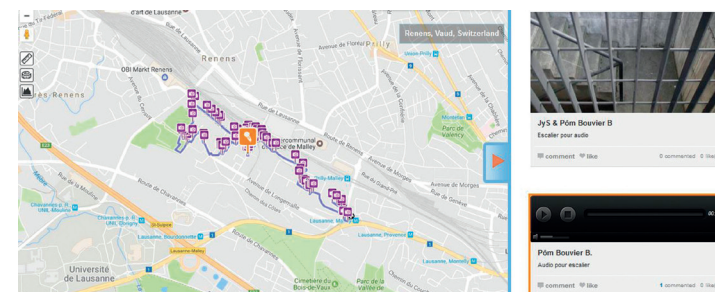


Mon travail artistique a aiguisé mon regard, et je m'intéresse depuis longtemps à la définition de la banalité, - dans ce qu'elle peut avoir, justement, de spectaculaire – dans son intérêt caché

Je veux parler de ce qui ne se voit pas, ou qui ne se voit plus à force d'habitude.

Je traque l'envers du décor.

Je recherche l'étrangeté, la surprenante beauté de la banalité. Souvent il suffit d'un regard, d'un cadrage ou d'une posture pour que tout bascule, et glisse entre deux niveaux d'une même réalité....



Alors que Katalin se concentrait sur un texte racontant son arrivée à Malley, j'ai confié mes images à des personnes étrangères à l'endroit, pour qu'elles créent les légendes qui les accompagneraient. Les amis proches ou plus lointains qui se sont prêtés au jeu ne connaissaient pas les lieux d'où provenaient mes clichés.

Sans ancrage autre que celui que l'image pouvait induire, ces légendes reflètent et amplifient l'étrange sentiment d'attente qui se dégage du quartier.



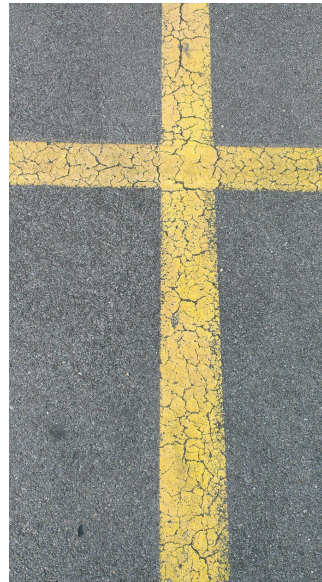
*Immigrant, Emigrant, Expatrié, Apatride
Autochtone, Insulaire, Sédentaire
Pendulaire, Frontalier, Voyageur solitaire,
Voyageur de commerce
Batelier, Marin penseur,
Randonneur, Pèlerin
Coureur de fond,
Coureur de jupons*

*De toute cette transhumance
Du fond de mon lit, immobile
Je m'interroge
Quel est le bon côté de la barrière ?*

Légende: Jean Blank

*La cage dorée
Plante de salon
Mourir d'amour et d'eau fraîche*

Légende: Carole Da Campo



*John Loudon McAdam,
paix à son âme*

Légende: Rolf Urmi

Balade à Malley

**Carte interactive
légendée de la balade:**

<https://www.ramblr.com/web/mymap/trip/228549>

Diaporama:

<https://vimeo.com/163249479>

<https://jeanne-schmid.com/category/realisations-recentes/balades/balade-a-malley/>

Digitales

Estampes numériques

Cette pièce a été présentée pour la première fois en cours de réalisation, en avril 2016 lors des Aperti - portes ouvertes des ateliers de Lausanne et région - à l'atelier 6 dont j'étais l'invitée

Elle a été montrée terminée en décembre 2016, à l'occasion d'une exposition commune avec Livia Gnos, à l'Espace Ruine à Genève

Ce travail est constitué de 12 estampes numériques + une L'ensemble se décline dans une installation entre diaporama et tirages papier

Le texte lu en voix-off accompagne la projection

<https://jeanne-schmid.com/category/realisations-recentes/digitales/>

La perte récente de données informatiques représentant plus de trois ans de travail autour de l'image m'a obligée à consacrer plusieurs semaines à leur récupération, à leur re-sauvegarde, puis au nettoyage et à la désinfection de mon ordinateur.

Ma machine, réparée mais un brin fatiguée ne parvient plus à suivre, et plante régulièrement, m'empêchant de poursuivre comme je l'entends mes recherches vidéo et photo...

Cet état de choses m'amène à m'interroger sur l'usage que je fais de l'informatique, sur l'immatérialité des données que mes manipulations modèlent, sur leur fragilité, et sur les conséquences que pourrait avoir sur mon travail une simple coupure de courant.

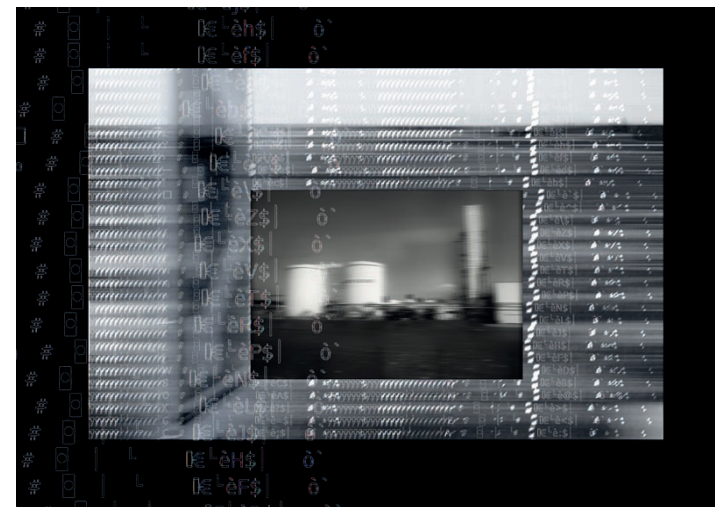
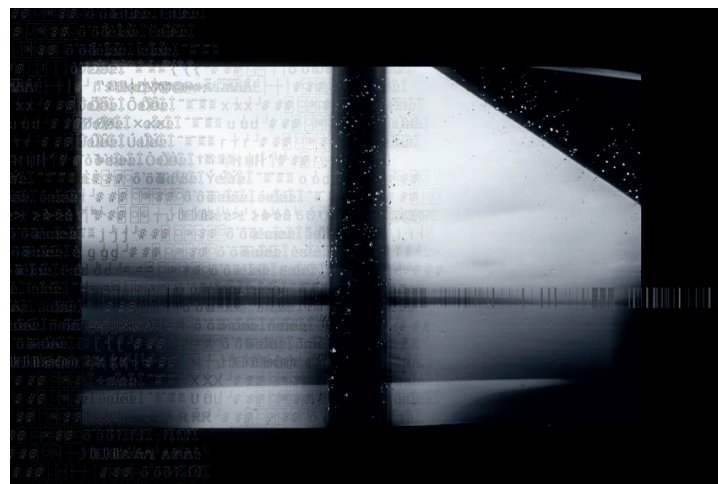
Je m'intéresse à la profusion.

Au foisonnement des images qu'autorisent les nouvelles technologies. A leur banalisation.

Me voici de plein fouet projetée au coeur même de leur inconsistance et de leur fragilité.

Quel est le poids matériel des données qui constituent ces images?

... Et quelle est la part de réalité de mon travail tant que je ne l'ai pas transféré sur un support tangible?



Quelles sont les conséquences de cette fragilité, du point de vue des images que je produis, et sous l'aspect de ce mode de travail?

Et que représente dans ma démarche l'usage de machines et de supports de stockage à obsolescence programmée? Je suis dépendante de l'économie de marché qui produit ces technologies et définit la durée de vie des machines. Et même si leur utilisation me donne accès à des possibilités de traitement infinies, tant qu'elles restent virtuelles, rien ne maintient mes images à l'abri d'une défaillance technique de mes outils de travail.

Ces estampes numériques ont été réalisées entre deux plantages de matériel informatique.

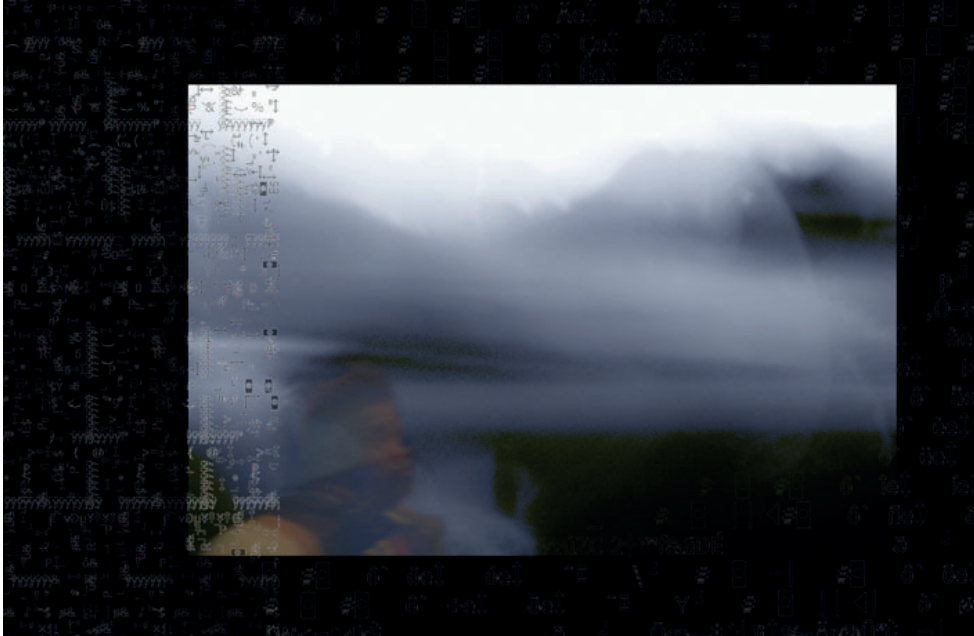
Elles parlent de fragilité, et d'une réalité qui se réduit à une succession de chiffres, de codes, d'affirmations et contre-affirmations.

Elles parlent de cette évolution technologique et de l'utilisation qui en est faite au quotidien; de la réalité du monde matériel projetée dans un second plan qui se rappelle brutalement à la conscience à la moindre défaillance d'une machine...

Elles constatent, et questionnent.

Je n'ai pas de réponses. Je continue à faire des images

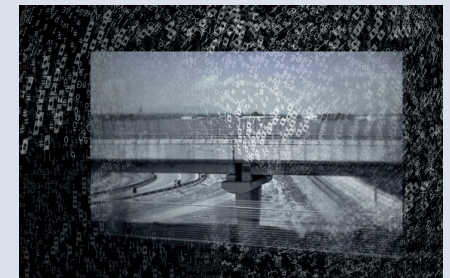
**Voyage
dans les
brumes d'un
crépuscule de
printemps**



Miyajima



Kyushu



**Digitales
2016**

du Japon



**Avec Livia Gnos
et Hervé Laurent**

**Décembre 2016, Espace
Ruine, Genève**

Pendant un récent voyage au Japon,
j'ai beaucoup photographié, un
peu dessiné, écrit, et enregistré au
quotidien avec mon téléphone...

Sur mon site Web, quelques pages
s'ouvrent sur des bribes de cette
moisson d'images

Livia et moi avons décidé de
travailler pour cette occasion
autour des sensations, des
sentiments et impressions que
nous ramenions de nos voyages.

De retour quelques semaines
avant l'exposition, j'ai cherché un
mot qui refléterait au plus près
mon ressenti du Japon, avec
l'intention de le traduire en
dessins. J'ai choisi de travailler
autour du mot «volcan» pour
réaliser une série d'esquisses à
l'encre sur papier.

Des ambiances sonores diffusées
dans l'espace accompagnaient
cette exposition dans laquelle je
présentais aussi quelques photos.



Volcans

<https://jeanne-schmid.com/category/raccourcis-sur-mon-travail/impressions-du-japon/>

<https://jeanne-schmid.com/category/realisations-recentes/du-japon/>



Boite de l'Avent

Calendrier de l'Atelier JV17
Genève décembre 2016

Boite noire en carton fort,
deux faces plexi transparent
Sel, bois, volcan sur papier huilé, talc



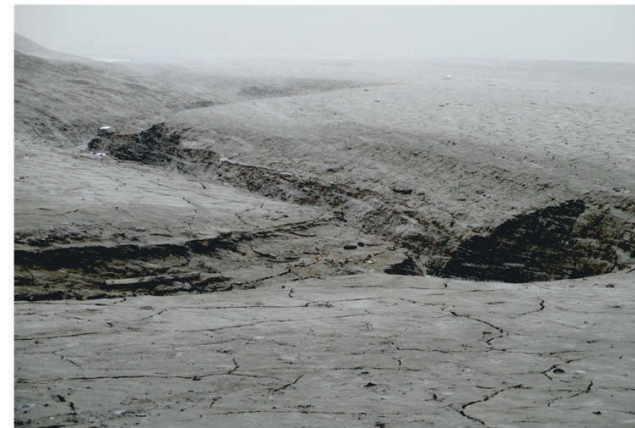
Sol

Photographies et dessins 2016-2017

Scarifications, cicatrices, marques
dans la terre d'activités humaines

J'en ai capté quelques unes
au cours de mes balades

Mes dessins les relient,
et déchirures improbables,
cartographient mes errances
dans un espace qui a depuis
longtemps cessé de s'appartenir



Dessin et deux photos

Impression numérique 45/65cm
Encre de chine au pinceau sur
papier 45/150cm



[https://jeanne-schmid.com/
category/raccourcis-sur-mon-
travail/travaux/sol/](https://jeanne-schmid.com/category/raccourcis-sur-mon-travail/travaux/sol/)



Projection d'accrochage

Clair Obscur

Encres de chine et
bruits dans la cave
Expo août-septembre
2017

Cave Clair Obscur, René Taurian
à Perroy VD



Dessins et installation audio

[https://jeanne-schmid.com/
category/realisations-recentes/
clair-obscur/](https://jeanne-schmid.com/category/realisations-recentes/clair-obscur/)





